

Retour sur la randonnée du 18/03/2018

Le Garlaban

Tout d'abord un grand merci aux organisateurs pour le choix de ce lieu magnifique !

Les liens (que j'ai ouverts après être rentré !) étaient particulièrement instructifs sur le contexte entourant Marcel Pagnol et ses œuvres.

Randonnée un peu rude mais absolument enthousiasmante par les paysages traversés et les points de vue extraordinaires qu'elle offre.



Vue panoramique sur la rade de Marseille depuis le Taomé

Je me permets de communiquer ci-après quelques éléments touchant à la culture et à la langue, en particulier ceux concernant des noms de lieux qui ne sont pas transparents et dont la compréhension n'est pas évidente au premier abord.

Pour commencer, un terme que l'on a souvent rencontré dans nos précédentes randonnées, car les lieux que nous parcourons en sont truffés :

- **la baume** (prononcer baoume, baoumo) : la grotte.

Ainsi **la baume du plantier** (la grotte de l'escapade, de la fugue, de l'école buissonnière) ou **la baume sourne** (la grotte sombre, obscure).

Au passage, je signale une petite erreur dans le texte de présentation de la randonnée : il s'agit bien de la **baume sourNe** (et non pas sourMe).



*Petite pause au pied de la bauma dau plantier.
(A noter Le Draïoulet (diminutif de Draïo/dralha), sentier.*

Nous avons longé aussi

- **La Pounche des escaouprés** et aussi **le vallon des escaouprés** (orthographe francisée). L'orthographe provençale est : **la pouncho/a deis Escaouprés**)

Ces deux lieux se trouvaient dans la descente à notre droite après le Pic du Taoumé.

La pouncho/a désigne une pointe, une avancée rocheuse. Quant aux **Escaouprés**, il s'agit d'artisans (menuisiers, charpentiers, charrons) utilisant **l'escaupre**, c'est-à-dire un ciseau à bois. A n'en pas douter, ces métiers devaient être très présents à cet endroit.



La bastide neuve, au quartier des Bellons, autrefois lieu de villégiature du jeune Marcel Pagnol, aujourd'hui laissée à l'abandon et en piteux état.

Au cimetière de la treille nous avons été nombreux à chercher la tombe du compagnon de jeu de Marcel Pagnol, Lili des Bellons.

Voici sa stèle sur laquelle apparaît son vrai nom **Baptistin (Joseph) David Magnan**



(Photo <https://www.coeur-de-provence.org/+Tombe-de-Lili-des-Bellons+.html>)

Son ami Marcel Pagnol, devenu écrivain, rapporte ainsi la mort de Lili :

Mon cher Lili... en 1918, dans une noire forêt du Nord, une balle en plein front avait tranché sa jeune vie, et il était tombé sous la pluie, sur des touffes de plantes froides dont il ne savait pas les noms... (Le château de ma mère, 1957).

- **le Pic du Taoumé** (orthographe francisée). L'orthographe provençale est **taume**).

Le taume, ou teume (dans le dialecte rhodanien, celui de Frédéric Mistral) désigne un petit pont situé à l'avant d'un bateau, quelquefois agrémenté d'un abri).

Le nom de cette éminence rocheuse provient sans doute de sa ressemblance avec cette partie d'un bateau.

Le mot apparaît dans une chanson écrite par Frédéric Mistral : Lo galerian.

Pour les amateurs voici un lien avec ce traditionnel interprété par **Patric**, chanteur occitan talentueux.

https://www.youtube.com/watch?v=gjW_xRdVru0

Je vous joins aussi les paroles en provençal (si vous voulez suivre le texte en même temps que le chant) avec leur traduction française en regard.

Bonne écoute et bonne lecture *e au còp que ven*.

Yannick Chaumette.

Lo galerian

(Frédéric Mistral, provençal graphie classique)

Ieu ausi amont lo gau
Que canta sus lo teume
Adiéu patron Sigaud
Lo brande de Sant-Eume
Lo gau ò non lo gau
Fasèm coma se l'èra
Lanlira, lanlèra
E vòga la galèra

Ieu ausi lo siblet
Dau mèstre d'equipatge
Adiéu lo risolet
Deis filhas dau ribatge
Siblet ò non siblet
Fasèm coma se l'èra
Lanlira, lanlèra
E vòga la galèra

Ieu vèsi Garlaban
Amé la Santa-Bauma
Fau metre pè sus banc
La Magdalena embauma
S'aquò's pas Garlaban
Fasèm coma se l'èra
Lanlira, lanlèra
E vòga la galèra

Ieu ausi lo trinhon
De Santa Reparada
De Naple en Avignon
N'avèm qu'una estirada
Trinhon ò non trinhon
Fasèm coma se l'èra
Lanlira, lanlèra
E vòga la galèra

Ieu vesi un gran portau
Que cuèrb tota la rota
Marsilha e seis ostaus
Li passarien dessota
Portau o non portau
Fasèm coma se l'èra
Lanlira, lanlèra
E vòga la galèra

Ieu vèsi au mirador
Roson tot'esmoguda
Amé son mocador
Nos fa la benvenguda
S'es pas lo mirador
Fasèm coma se l'èra
Lanlira, lanlèra
E vòga la galèra

J'entends là-haut le coq
qui chante sur le tillac (ou le *Taoumé* de Garlaban?)
Adieu Patron Sigaud
Le Branle de Saint Elme
Le coq ou pas le coq
Faisons comme si ça l'était
Lanlire, lanlère
Et vogue la galère

J'entends le sifflet
Du maître d'équipage
Adieu le joli rire
Des filles du rivage
Sifflet ou pas sifflet
Faisons comme si ça l'était
Lanlire, lanlère
Et vogue la galère

Je vois le Garlaban
Et puis la Sainte-Baume
Il faut mettre pied sur banc
La Madeleine embaume
Si ce n'est pas Garlaban
Faisons comme si ça l'était
Lanlire, lanlère
Et vogue la galère

J'entends sonner la cloche
De Sainte-Réparade
De Naples en Avignon
Nous n'avons qu'un court trajet
Si ce n'est pas la cloche
Faisons comme si ça l'était
Lanlire, lanlère
Et vogue la galère

Je vois un grand portail
Couvrant toute la route
Marseille et ses maisons
Pourraient passer dessous
Portail ou pas portail
Faisons comme si ça l'était
Lanlire, lanlère
Et vogue la galère

Je vois au Belvédère
Rose tout émue
Qui avec son mouchoir
Nous souhaite la bienvenue
Si ce n'est pas le belvédère
Faisons comme si ça l'était
Lanlire, lanlère
Et vogue la galère